

[Text]

taking a foot out of a mouth or he is rationalizing the answer that he is giving you because his Executive Assistant has come down from upstairs and said, "Mr. Minister, that is not the way to put it. You have got yourself in trouble. Now, get this changed." Rarely though do you have—and this is the point—

• 1610

the member who asked the question or who could pick apart the Minister's question. This is not balanced. Often times there are about 10 second clips of a fellow and you pull something out. I know it is a problem of editing, but this makes those people in the House very annoyed with this circus that used to go on outside.

Mr. MacPherson: It is usually impossible, however, to get the member who placed the question and the Minister together again and have the debate outside the House.

Mr. Lambert (Edmonton West): I would suggest to you that it is not. All you need is a request. As a matter of fact, when you ask for a comment, as many are, the representative of either the television network or the station or the radio station send a note in or else comes in himself, or sends a messenger. He gets word to you, "Do you mind coming in after Orders of the Day, or could you come out now and do something?" Ninety per cent of the time I think they are successful.

Mr. Phillips: Are you not discussing, Mr. Lambert, the situation as it exists at the moment?

Mr. Lambert (Edmonton West): Yes.

Mr. Phillips: The question is whether it would be any different if we had access to the chamber.

Mr. Lambert (Edmonton West): Yes. You indicated in answer to Mr. St. Pierre, Mr. Phillips, that based upon what you heard in the House or might have taken in the House you might go out and get an expansion from a minister or from a member outside of the chamber.

Mr. Packham: If I could speak for a moment, Mr. Lambert. It is quite possible that the very existence of this kind of video recording would be a tremendous spur to the expanded video coverage of the proceedings

[Interpretation]

lorsqu'il était à la Chambre ou il donne une seconde version de ce qu'il avait dit. Il se peut aussi que le ministre rattrape une bécue ou rationalise la réponse qu'il vous fait parce qu'il vient de voir arriver son Directeur de cabinet qui lui dit: "Monsieur le ministre, vous avez fait un faux pas. Maintenant, chan-

gez votre déclaration». Il est bien rare cependant, et là est toute la question, que vous puissiez questionner le député qui a posé la question ou qui pourrait indiquer quelle était la question au ministre. Par conséquent, il n'y a rien d'équilibré dans tout cela. Souvent, vous avez un extrait de dix secondes de ce que quelqu'un a dit et vous en tirez quelque chose. Je sais que le problème du montage est difficile, mais les députés sont fort mécontents de ce cirque qui se passait à l'extérieur.

M. MacPherson: Il est d'habitude impossible, cependant, de remettre ensemble le député qui a posé la question et le ministre qui y a répondu et de faire recommencer le débat en dehors de la Chambre.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Je dirais que ce n'est pas impossible. Tout ce qu'il vous faut faire c'est présenter une demande. Lorsque vous voulez avoir des commentaires, le représentant soit du réseau ou du poste de télévision ou du poste de radio envoie une note ou se rend lui-même à la Chambre ou envoie un messenger. Il vous demande: «Voulez-vous venir après l'étude des questions à l'ordre du jour, ou venir tout de suite ou quelque chose comme cela?» 90 p. 100 des fois, vous réussissez en utilisant cette procédure.

M. Phillips: N'étudiez-vous pas, monsieur Lambert, la situation telle qu'elle existe en ce moment?

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Si.

M. Phillips: La question est de savoir si la situation serait différente si nous avions accès à la Chambre.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Oui. Vous avez indiqué dans votre réponse à M. St. Pierre, monsieur Phillips que d'après ce que vous aviez entendu ou compris à la Chambre, que vous pouviez obtenir des commentaires de la part d'un ministre ou d'un député.

M. Packham: Me permettez-vous de parler un instant, monsieur Lambert? Il est fort possible que le fait même de l'existence de cette transmission télévisée puisse servir de stimulant immense au développement de ces enre-